

Transports. La ligne Alès-Bessèges est toujours au point mort. Le collectif qui la promeut a organisé vendredi soir un rassemblement devant la gare d'Alès.

Excédés, les défenseurs du rail montrent les dents

la marseillaise 13/10/13

■ Les défenseurs de la ligne Sncf Alès-Bessèges mobilisent encore. Preuve en est le rassemblement organisé vendredi soir à l'appel de ce collectif, composé d'usagers, de cheminots et d'élus dont les communes sont desservies par cette ligne.

Symboliquement c'est sous un panneau du Languedoc-Roussillon vantant les mérites de l'action de la Région pour améliorer le confort des utilisateurs du train, et en contre point un autocar stationné tout à côté, aux couleurs sang et or du Conseil régional que le rassemblement débutait.

On notait dans l'assistance outre les cheminots actifs et retraités et les usagers dont leur représentant Jean Michel, des élus de la vallée de la Cèze deux conseillers généraux Jean-Claude Paris et Guy Laganier (Jean-Michel Suau avait tenu à être excusé) mais aussi des militants Cgt dont le secrétaire de l'Union Locale Jean-Marc Vire.

Une situation qui s'enlise

C'est Jean Tournecuiller qui, au nom du collectif prenait la parole. Ce dernier fit un rapide résumé d'une situation qui semble s'enliser alors que cette ligne Alès-Bessèges est fermée depuis le début de l'été. Situation embarrassante qui compromet à court terme l'avenir de cette ligne «et qu'on veuille transformer la ligne de chemin de fer en voie verte réservée aux vélos ou aux piétons, c'est une chose que nous ne pourrions tolérer» expliquait Jean Tournecuiller.

Celui-ci tenait aussi à dénoncer «le mépris qu'on nous témoigne en



Une centaine de défenseurs de la ligne Alès-Bessèges s'est retrouvée devant la gare d'Alès. PHOTO A.L.

nous refusant le dialogue». Dans la ligne de mire des défenseurs du rail en Cévennes Christian Bourquin et la Région. «On ne comprend pas ce mépris affiché alors que nous avons produit pas moins de 2400 signatures demandant le rétablissement et la modernisation de cette ligne» poursuivait Jean Tournecuiller. Alors que beaucoup constatent un accroissement réel de la démographie dans les communes arrosées par la vallée de la Cèze on peut s'étonner que les arguments présentés ne

portent pas leurs fruits «*qu'attend le Conseil régional, le Conseil général et le syndicat mixte des transports du bassin alésien pour agir?*» demande le collectif.

Un collectif qui estime que la situation économique de la vallée de la Cèze touchée de plein fouet par la désindustrialisation et le chômage «*a besoin plus que tout autre, de services publics*».

Pour les cheminots Cgt représentés par Olivier Mauras, l'heure est aussi à l'inquiétude. Car si la ligne Alès-Bessèges est fermée, celle du

Massif Central a subi de nombreuses fermetures de guichets «*Nous avons écrit à la direction de la Sncf pour dénoncer ce démantèlement de la ligne des Cévennes. Notre combat est plus que légitime*» ajoutait Olivier Mauras.

Excédés par l'attente sans fin et le refus du dialogue, le collectif promet de hausser le ton dans un combat qui prend une amère tournure qui tranche avec les fastes de l'inauguration du viaduc de Courbessac du printemps dernier.

ALAIN LAURENS